MAIS COMMENT EN EST-ON ARRIVÉS LÀ ?

Le vote FN du 1er tour des régionales 2015. Photo extraite de “Valeurs actuelles” du 10/12/15

Choc, colère, exaspération les qualificatifs fleurissent dans tous les médias après le premier tour des régionales 2015. Il est vrai que, même si on s’attendait à une poussée significative du Front national, on n’imaginait pas que les Républicains alliés à l’UDI seraient aussi malmenés. Pour la Gauche qui s’attendait au pire, il y a eu de la casse mais effectivement cela aurait pu être plus grave.

Colère, exaspération, lorsque ces mots sont prononcés par les politiques eux-mêmes, ils revêtent un caractère singulier. Car si on en est arrivés là, ce n’est pas par hasard mais bien à cause de leur impéritie durant ses quarante dernières années au cours desquelles ils se sont alternativement partagés le pouvoir. Ils avaient donc tous les leviers entre les mains pour satisfaire les attentes des français. Au lieu de cela, ils se sont préoccupés de l’Europe, du bien-être de leur parti et de la répartition des pouvoirs indispensables à leur propre épanouissement.

Deux jours après le succès du Front national, les partis PS et LR-UDI sont en plein désarroi. A droite le chef (Sarkozy) a demandé à ses candidats de se maintenir au second tour. Toute association avec la Gauche est pour lui une alliance contre nature. A gauche c’est l’inverse. Le Premier ministre demande à ses candidats de se retirer et de porter leurs voix sur le candidat de Droite au nom de la République, pour faire barrage au FN. Un comble ! Vous êtes de gauche ? Eh bien voter à Droite ! Et les électeurs dans tout cela ? Ont-ils leur mot à dire ?

Quoi qu’il en soit et malgré les contorsions verbales des uns et des

autres, le FN est le grand vainqueur du premier tour. Si vous en douter, ses représentants sont en tête dans la moitié des communes et dans 46 départements ! (voir la carte ci-dessus) Rien que ça ! Alors pourquoi une telle poussée ? Nul besoin d'être fin politologue pour comprendre la réaction d'un nombre grandissant de nos concitoyens. Les causes sont évidentes et il n'est même pas nécessaire de les développer : désindustrialisations (marquées dans le Nord et l'Est), délocalisations, taxes, impôts, migrations, insécurité, insolence ostentatoire de nos gouvernants qui baignent dans l'opulence etc. Notre premier ministre est apparemment au courant de ce qui se passe dans le pays. Le 8 décembre sur les ondes de RMC (9h00) il disait : "***Je n'ignore rien des problèmes des français, ils me le disent tous les jours***". Alors, Monsieur le Premier Ministre, on est au courant et on ne fait rien ? Chirac disait : "*La maison brûle et on regarde ailleurs !" Sénèque lui disait : « L'erreur est humaine, persévérer est diabolique ».* Les gouvernants se succèdent et ne semblent pas tenir compte de ces conseils pourtant débordants de sagesse. Étrange, ne trouvez-vous pas ?